

Pharmaciens. La profession très pessimiste



Un pharmacien sur cinq craint de devoir céder ou cesser son activité dans les cinq ans à venir pour des raisons économiques, selon un sondage Ipsos réalisé pour le salon professionnel Pharmagora, qui se tiendra à Paris du 27 au 29 mars. Trente-neuf pour cent des pharmaciens interrogés sont également plutôt ou très pessimistes sur le maintien de l'emploi dans leur officine au cours de l'année 2010, 67 % sur la situation de leur trésorerie en 2010 et 70 % sur l'évolution de la valeur patrimoniale de leur pharmacie.

« La dégradation de la trésorerie des pharmacies est liée à la pression croissante sur les prix, la crise étant venue se rajouter dessus », a estimé Jean-Christophe Goulemot, commissaire général du salon Pharmagora. « Le consommateur fait jouer de plus en plus la concurrence sur les produits dont les prix sont libres. De plus, ajoute-t-il, le chiffre d'affaires des officines sur les produits autres que les médicaments (cosmétologie, compléments alimentaires...) a également souffert de la crise. La France compte environ 23.000 officines.

> Vie des entreprises

COUACH-CNC. PREMIÈRE VENTE D'UN MEGA-YACHT DE 50 M
Le chantier naval Couach-CNC vient de signer la première vente de son mega-yacht de 50 mètres à Toulon. Vendu à un industriel ukrainien,



le 5000 Fly offre, sur quatre ponts, un espace intérieur de plus de 500 m² entièrement aménagé sur-mesure. Sa réalisation a été confiée au designer Jean-Pierre Fantini. Ce bateau est doté d'une motorisation de 2 x 5.300 ch qui lui permet d'atteindre 30 nœuds, grâce à une carène très élaborée. Cette unité devrait être livrée en juin 2011 et présentée aux Salons de Cannes et Monaco. (Photo DR)

DANONE. LE P-DG A REÇU 6 M€ DE RÉMUNÉRATION

Le P-DG du groupe français Danone, Franck Riboud, s'est vu attribuer une rémunération de près de 6 millions d'euros en 2009, dont près de 1,6 million en stocks-options, selon l'Autorité des marchés financiers (AMF). « Cette rémunération, liée aux résultats du groupe, est en baisse de 20% », a indiqué le groupe alimentaire. La rémunération des autres dirigeants du groupe agroalimentaire (Jacques Vincent, Emmanuel Faber et Bernard Hours) tourne autour de 3 millions d'euros, selon le document remis à l'AMF.

ARMORICAINE LAITIÈRE. COLLECTE EN BAISSÉ EN 2009

La coopérative de Lanfains l'Armoricaïne laitière a vu sa collecte de lait reculer de 6,5 % en 2009 (36,9 millions de litres, soit 345.000 litres par exploitation agricole). En cette année de repli des prix du lait, elle a payé sa matière première 299 euros les mille litres (-16,7 %). Si ses ventes de crème et de lait en vrac ont reculé, celles de crème fraîche (+15,3 %) et celles de lait ribot (+8,7 %) ont progressé. Un événement cette année: la coopérative, qui compte 120 adhérents, va fêter ses 60 ans.

BOUYGUES TELECOM. DES MOBILES POUR LES SENIORS

L'opérateur Bouygues Telecom va lancer, début avril, un téléphone mobile spécialement adapté aux seniors, un marché porteur sur lequel sont déjà présents SFR et Orange (France Télécom) depuis septembre. Ce mobile signé Doro, le PhoneEasy dispose de larges touches espacées et de grands caractères. Se voulant très simple d'utilisation, il dispose d'une radio et est compatible avec les appareils auditifs.

Le chiffre du jour

10 %

La part des salles de cinéma équipées pour projeter les films en 3D en France.



Brittany Ferries. Première traversée du Cap Finistère

Le Cap Finistère, le nouveau navire de Brittany Ferries a été baptisé hier à Cherbourg avant de larguer les amarres en soirée pour sa première traversée commerciale.

250 cabines, restaurant panoramique, nombreux espaces de restauration, bars et boutiques, le Cap Finistère offre des prestations de premier ordre. Cette huitième unité de l'armement breton est commandée par Yvon Talarmin, 51 ans de Port-sall (29), et ancien commandant du Val de Loire et du Pont-Aven. Il dirige un équipage de 98 personnes.



Pour les Britanniques. Douze mois après le baptême de l'Armorie qui effectue la liaison Roscoff-Plymouth, la compagnie bretonne a inauguré hier à Cherbourg sa nouvelle acquisition. Le Cap Finistère, ex-Superfast V acheté d'occasion à l'armement grec Attica, assurera la ligne Cherbourg-Portsmouth (Grande-Bretagne)-Santander (Espagne). Avec ce nouveau bateau, l'armement breton vise une clientèle de touristes et de transporteurs routiers. Sa première cible: la clientèle britannique qui se rend en vacances en Espagne. Trente millions d'Anglais choisissent chaque année cette destination.

Equipé pour les longues traversées. Le Cap Finistère a tout

d'un véritable paquebot avec ses 250 cabines, un vaste restaurant panoramique, de nombreux espaces de restauration, des bars, des boutiques, une piscine extérieure chauffée, deux salles de cinéma, un night club...

Restauration rapide. Dans la partie restauration, l'un des points forts de la compagnie roscoff-covite, le Cap Finistère s'adapte aux nouveaux modes de consommation. Il inaugure un nouveau concept de restauration rapide de luxe « ambiance bio »: salades fraîches, sandwiches, produits biologiques...

Le plus puissant de la flotte. L'ex-Superfast V a été construit en 2001. Il mesure 204 m. Il peut

transporter 1.500 passagers, 110 camions et 85 voitures à une vitesse de 30 nœuds. Plus long mais un peu moins large que le Pont-Aven, c'est aussi le plus puissant et le plus rapide de la flotte de l'armement breton.

Pourquoi pas un bateau neuf ? Construire un bateau aurait demandé un trop long délai, au moins 24 mois selon Jean-Marc Roué, président de Brittany Ferries. Mais, en cette période de crise, c'est l'argument financier qui a été déterminant. « Il faut compter au moins 150 M€ pour un bateau neuf. C'est inaccessible pour notre activité », indique Martine Jourden, présidente du directoire. L'ex-Superfast V a été repéré dans les eaux grecques

par le courtier maritime de Brittany Ferries. En revanche, la compagnie pourrait commander à terme (mais pas dans l'immédiat) un bateau neuf pour remplacer le Bretagne en fin de carrière qui assure la liaison entre Saint-Malo et l'Angleterre. « Il sera très difficile de trouver un bateau d'occasion adapté à cette ligne, puisque chaque ligne requiert un navire spécifique en fonction des conditions portuaires, de la durée de la traversée et du mix passager-fret », indique Jean-Marc Roué.

Frédérique Le Gall

Voir le diaporama sur www.letelegramme.com

Ecoceane. Un bateau anti-explosion pour Total

Un bateau quasi sûr de ne pas exploser, alors qu'il navigue dans des vapeurs inflammables. Total posait une colle au constructeur Ecoceane de Paimpol (22). Défi relevé par un sous-traitant du cru.



Les sociétés Kermaz de Plouézec et Ixelek de Saint-Brieuc ont planché, main dans la main sur ce bateau qui rejoindra bientôt l'Angola.

C'est un bateau pas banal qui recevait ses derniers coups de pinceau la semaine dernière sur le port de Paimpol. Un « workboat » d'une quinzaine de mètres, qui viendra prochainement équiper une plateforme pétrolière Total au large de l'Angola. Il fera le lien entre les pétroliers et la plateforme. Son originalité ? Il porte l'estampille « Atex » (Atmosphères explosives, une réglementation européenne), traduction: il est paré pour naviguer dans les zones de gaz et de vapeurs inflammables,

avec un risque de feu d'artifice, réduit au maximum.

Première pour Ecoceane

Une première pour le chantier naval d'Ecoceane, Armor Technique, situé à Paimpol qui sous-traite la partie électrique du bateau à l'entreprise briochine Ixelek. Celle-ci se retrouvait face à un casse-tête, lorsqu'elle a appris que le client voulait conformer le workboat aux directives Atex. Électricité et vapeurs explosives ne faisant pas bon ménage. « On a simplement cherché sur internet pour

connaître les entreprises qui étaient spécialisées dans ce domaine », explique Jean-Pierre Beauvais d'Ixelek.

L'Abeille Bourbon comme référence

Coup de chance, dans la commune limitrophe de Paimpol, Plouézec, Jean-Marie Polard a installé la société idoïne, Kermaz, depuis cinq ans. Ixelek le contacte en novembre dernier. « Nous sommes la seule entreprise bretonne à ne faire que de l'Atex dans de nombreux domai-

nes », insiste Jean-Marie Polard. Il n'empêche, celui-ci n'a jamais travaillé sur la mise en conformité d'un bateau. « À ma connaissance le seul à être équipé est l'Abeille Bourbon, nous nous en sommes servis comme référence », explique-t-il.

Détecteur de gaz

Toutefois, pas mal de choses restaient à inventer concernant, notamment, les multiples feux équipant les navires. Certaines pièces n'existaient pas chez les fournisseurs habituels de Kermaz. Au final, le remorqueur Total se retrouve équipé d'un détecteur de gaz qui peut couper moteur et batterie au cas où, de coffrets antidéflagrants, de luminaires du même type et de boutonneries spécifiques. Tout ce qui peut produire une étincelle a été remplacé ou isolé, le tout dans un espace à bord limité. Quant au moteur, c'est une entreprise anglaise Pyroban qui avait la charge d'adapter tout ce qui est possible, un diesel étant par définition explosif... Le remorqueur était mis à l'eau hier. Il partira en avril rejoindre la Corée du Sud où la plateforme pétrolière Total est en construction.

Frédéric Jacq